

Nous avons fortement à cœur, dans l'intérêt même de nos enfants, qu'ils apprennent également avec soin l'anglais à l'école, et nous comprenons que dans le milieu où nous vivons, cette connaissance est une nécessité qui s'impose, mais l'étude de la langue anglaise ne saurait exclure celle de la langue maternelle.

Pour nous, de race française, c'est avec un légitime orgueil que nous pouvons réclamer l'honneur d'avoir fourni aux prairies de l'Ouest les premiers apôtres de l'Evangile qui ont semé, dans le dénuement et la souffrance, les germes de la Foi dont nous contemplons aujourd'hui la réconfortante germination, et ouvert le pays aux lumières et aux progrès de la civilisation.

Les durs sacrifices de nos pères dans la foi ont donné à notre langue une consécration spéciale et un droit acquis que nous ne saurions abdiquer.

2. Tout en réclamant les droits de notre langue, nous applaudissons de tout cœur aux efforts que font les autres nationalités pour conserver ce précieux héritage de leur patrie respective, et nous croyons que l'harmonie si désirable entre les diverses nationalités groupées dans ce pays, ne saurait exister sans ce respect mutuel pour un sentiment si noble et si légitime.

3. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, s'inspirant de la pensée de ses illustres prédécesseurs, ne s'est épargné aucun effort ni aucun sacrifice d'argent pour donner à ses fidèles de nationalités différentes des prêtres, des écoles et des journaux de leur langue. Aussi bien, nous désirons protester énergiquement contre les attaques injustes et blessantes portées contre Sa Grandeur dans la presse anglaise et l'assurer que ces voix discordantes et isolées ne sont l'écho d'aucun groupe national de cet archidiocèse. Sincèrement attaché à sa nationalité comme il convient à tout bon patriote, Mgr l'Archevêque honore et favorise ces mêmes sentiments chez les autres races. Les actes de sa carrière épiscopale offrent une éclatante réfutation aux odieuses calomnies auxquelles nous venons de faire allusion.

4. Nous désirons également assurer Sa Grandeur que nous protestons contre tout projet d'une université neutre, comme dangereux pour la jeunesse catholique et opposé à l'enseignement de l'Eglise catholique.

5. Nous désirons assurer Sa Grandeur que nous ne saurions jamais séparer sa cause de la nôtre. Les insultes portées contre notre chef spirituel nous frappent en pleine poitrine, et n'auront pour effet que de nous attacher davantage à la direction si orthodoxe et si pleine de justice et d'affection qu'elle donne à tous les fidèles de son diocèse.

“L'AMI DU FOYER” DE SAINT-BONIFACE.

Cette vaillante publication mensuelle a aussi des paroles sévères,